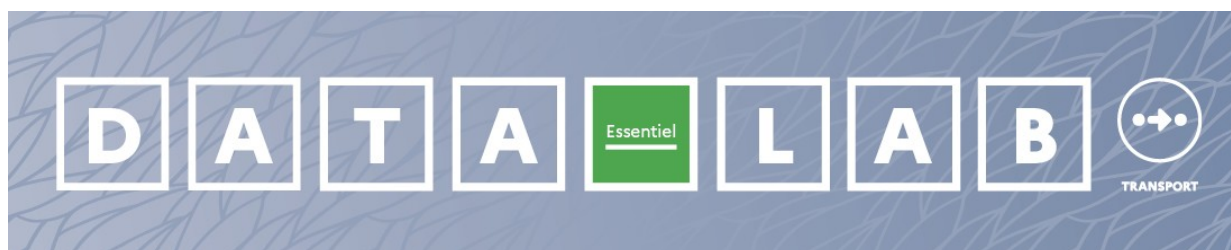




MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Liberté
Égalité
Fraternité



Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

OCTOBRE 2021

Au deuxième trimestre 2021, le volume de la production marchande de transport poursuit sa hausse (+ 0,8 % après + 1,0 %). L'allègement progressif des mesures de restriction sanitaires à partir de la fin mai a permis à l'activité de transport de renouer avec la croissance, un peu plus fortement dans le transport de voyageurs que dans celui de marchandises. L'activité de transport de voyageurs a rebondi de 3,1 %, après le repli de 1,3 % au premier trimestre. L'activité du transport de marchandises s'est également redressée après un premier trimestre en baisse (+ 1,3 % après - 0,9 %). En revanche, la croissance de l'activité dans les autres services de transport a marqué un coup d'arrêt (- 0,6 % après trois trimestres de hausse).

Entre fin mars et fin juin 2021, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage continue d'augmenter (+ 0,1 %, soit + 1 100 emplois), de façon moins marquée qu'au premier trimestre 2021 (+ 0,6 %). L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur est en hausse (+ 5,6 %) après avoir fléchi lors du trimestre précédent (- 5,5 %). L'effectif total du secteur s'établit à 1 538 000 salariés et atteint son plus haut niveau des vingt dernières années, au-dessus de celui d'avant la crise sanitaire (1 529 000 salariés au quatrième trimestre de 2019).

Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique est de nouveau en hausse au deuxième trimestre 2021 (+ 0,7 % après + 2,2 % au premier trimestre).

LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT AUGMENTE LÉGÈREMENT

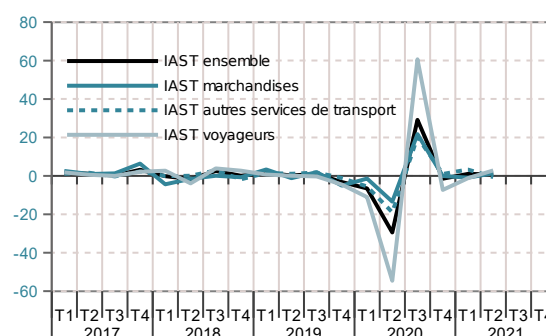
Au deuxième trimestre 2021, la production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), augmente de nouveau, de 0,8 %, après + 1,0 % au trimestre précédent.

Le transport de voyageurs rebondit au deuxième trimestre 2021 (+ 3,1 %), après deux trimestres de recul (- 1,3 % au premier trimestre 2021 et - 7,7 % au dernier trimestre 2020). Le transport de marchandises se redresse

également (+ 1,3 %) après la baisse du premier trimestre (- 0,9 %). En revanche, l'activité baisse légèrement (- 0,6 %) dans les services annexes au transport, après avoir augmenté les trois trimestres précédents. Le troisième confinement décrété le 20 mars dans 16 départements densément peuplés a été étendu à l'ensemble du territoire du 3 avril au 19 mai, soit la moitié du trimestre. Il n'a toutefois pas été aussi strict que les précédents confinements et a moins affecté l'activité économique. Le déconfinement en mai et juin, avec la levée progressive des restrictions, dont certaines étaient en vigueur depuis octobre 2020 (couvre-feu, limitations des déplacements, fermeture des commerces « non essentiels ») a entraîné un vif rebond de l'activité.

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Au deuxième trimestre 2021, le produit intérieur brut (PIB) en volume a ainsi progressé de 1,0 % après un premier trimestre atone (+ 0,0 %). Il s'établit à 3,2 %, en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019, dernier trimestre avant la crise sanitaire.

Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

LE FRET TERRESTRE REBONDIT AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2021

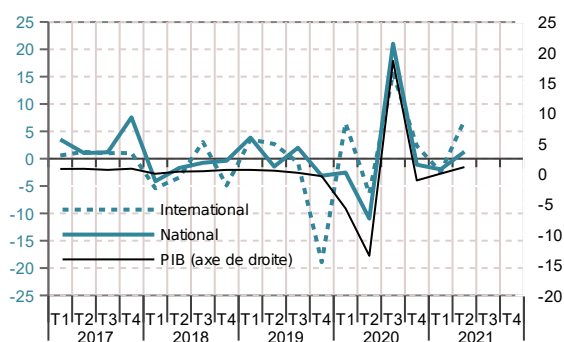
Le fret terrestre rebondit au deuxième trimestre 2021 (+ 1,9 %), malgré la mise en place d'un nouveau confinement en avril, moins strict que les précédents. Cette hausse fait suite à un recul de 2,0 % au premier trimestre. La reprise économique au deuxième trimestre 2021 s'est accompagnée d'une croissance des flux terrestres de marchandises. Le rebond du fret international est vif au deuxième trimestre (+ 7,0 %), alors que le fret national (90 % de l'activité en 2020) augmente de 1,3 % durant cette période.

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1)

Points de PIB



Sources : SDES ; Insee

Au deuxième trimestre 2021, dans le contexte d'allègement progressif des limitations de déplacements et de fermetures de certains commerces, l'activité du transport routier de marchandises se redresse (+ 0,9 % en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, après - 2,5 % au premier trimestre). Avec 42,6 milliards de tonnes-kilomètres réalisées en France par les poids lourds du pavillon français, elle dépasse le niveau du deuxième trimestre 2019, avant la crise sanitaire. L'activité pour compte d'autrui, qui représente 87,6 % du total au deuxième trimestre 2021, rebondit (+ 2,8 % après - 4,3 % au trimestre dernier). L'activité pour compte propre, en forte hausse au premier trimestre, se replie à 5,3 milliards de tonnes-kilomètres (- 11,3 %).

Le nombre de tonnes-kilomètres réalisées entre une origine et une destination toutes deux situées sur le territoire national représente environ 96 % de l'activité de transport routier de marchandises intérieure des véhicules immatriculés en France. Au deuxième trimestre, l'activité nationale se redresse (+ 0,8 % après - 2,5 % au trimestre précédent). L'activité du transport international, sur la partie française des parcours, progresse de 1,8 % après avoir baissé de 3,2 % au premier trimestre. Elle ne retrouve toutefois pas son niveau d'avant la crise sanitaire.

Au deuxième trimestre 2021, les parcours de moyennes et longues distances (150 km ou plus) effectués sur le territoire national progressent (+ 1,0 % après - 4,8 % au premier trimestre). Leur part est quasi stable à 76,3 %. Les parcours sur courte distance (moins de 150 kilomètres) augmentent à nouveau mais moins rapidement (+ 0,3 % après + 5,8 %).

L'activité du fret ferroviaire augmente nettement au deuxième trimestre 2021 (+ 7,0 %), après + 1,5 % au trimestre précédent. Avec 9,2 millions de tonnes-kilomètres transportées, elle dépasse ainsi son niveau du troisième trimestre 2019. Cette hausse est portée par le fret international (+ 9,0 %), alors que le fret national augmente plus modérément (+ 5,5 %).

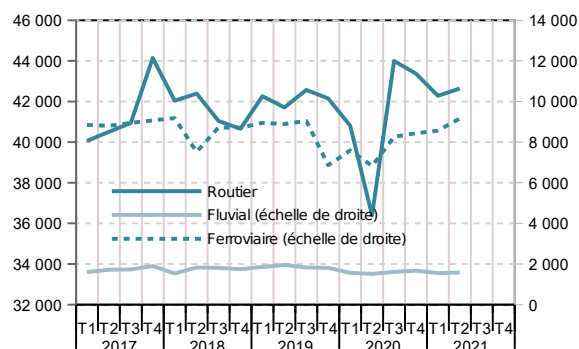
Avec 1,6 million de tonnes-kilomètres transportées au deuxième trimestre 2021, le transport fluvial intérieur hors transit progresse de 4,3 % en glissement annuel, mais cette progression se fait par rapport au deuxième trimestre 2020, marqué par le premier confinement et l'arrêt de l'activité dans de nombreux secteurs. Le trafic reste ainsi nettement en dessous de son niveau moyen à cette période de l'année. Si le trafic international, qui représente un tiers de l'ensemble, augmente de 10,7 % par rapport au deuxième trimestre 2020, le trafic national stagne (+ 0,9 %) et se situe 17,4 % en dessous de son niveau du deuxième trimestre 2019, avant le début de la crise.

Le transport des produits pétroliers par oléoducs s'accroît, en glissement annuel, au deuxième trimestre 2021 (+ 16,3 % après - 14,3 % au premier trimestre 2021).

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(CVS-CJO)

Niveaux en milliers de tonnes-kilomètres



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

Au deuxième trimestre 2021, les prix du transport routier de fret poursuivent leur hausse (+ 0,9 %) pour le quatrième trimestre consécutif et se rapprochent de leur niveau d'avant-crise. Les prix du transport ferroviaire reculent (- 3,1 %).

Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

Dans le transport routier, le prix de revient d'un transport longue distance (par un ensemble articulé jusqu'à 44 tonnes) augmente au deuxième trimestre 2021 (+ 1,1 %), en raison principalement de la hausse du prix du gazole professionnel (+ 4,0 %). Les autres composantes restent stables (rémunération et frais de déplacement des conducteurs longue distance) ou augmentent modérément (maintenance : + 0,6 %).

LE MARCHÉ DES VÉHICULES UTILITAIRES RECULE NETTEMENT

Au deuxième trimestre 2021, le marché des véhicules utilitaires légers neufs se contracte nettement. Les ventes baissent de 6,8 % après le rebond de 4,0 % du premier trimestre 2021. Avec 109 600 ventes au cours du trimestre, le marché est à son plus bas niveau depuis le deuxième trimestre 2017, hors crise sanitaire.

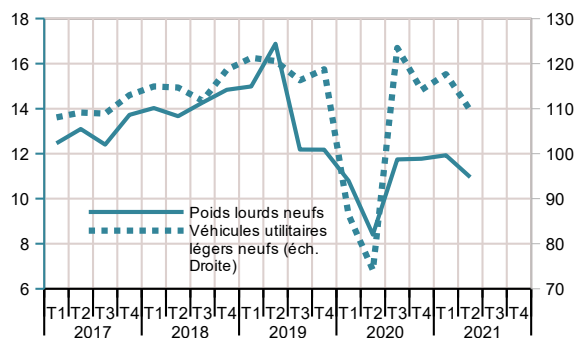
Les ventes de poids lourds neufs diminuent fortement. Elles baissent de 8,2 % après une quasi-stabilité au premier trimestre 2021 (- 0,1 %). Avec un peu moins de 11 000 ventes, le marché se situe très en deçà de son niveau des cinq dernières années, hors crise sanitaire. La baisse est plus marquée pour les camions (- 9,6 %) que pour les tracteurs routiers (- 6,8 %).

Les immatriculations d'occasion des véhicules utilitaires légers sont en net repli ce trimestre après avoir atteint un niveau historiquement élevé au premier trimestre (- 5,3 % après + 4,6 %). Plus de 220 600 véhicules utilitaires légers d'occasion ont été vendus ce trimestre, ce qui reste un niveau particulièrement élevé.

Les ventes de poids lourds d'occasion sont en léger recul au deuxième trimestre (- 0,8 % après + 2,4 %). L'augmentation des ventes de tracteurs routiers d'occasion (+ 2,2 %) ne compense pas la baisse de celles des camions (- 2,8 %).

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

Nombre d'immatriculations, en milliers (CVS-CJO)



Source : SDES, RSVERO

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE REPART À LA HAUSSE

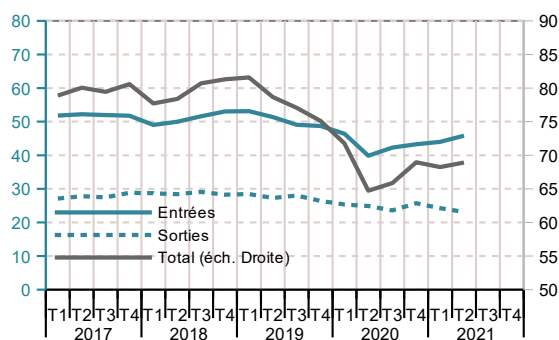
Au deuxième trimestre 2021, 68,9 millions de tonnes de marchandises ont transité dans les principaux ports français de métropole, en données corrigées des variations saisonnières. L'activité portuaire en métropole rebondit (+ 1,0 %), après un recul de 1,0 %. Elle reste néanmoins très en dessous de son niveau d'avant la crise sanitaire, où entre 75 et 80 millions de tonnes transitaient en moyenne par les principaux ports français.

Cette hausse au deuxième trimestre 2021 est portée par celle des rouliers (+ 19,9 %) et des vracs liquides (+ 2,0 %), alors que le trafic des vracs solides est en baisse (- 4,2 %). Avec 45,8 millions de tonnes ce trimestre, le trafic de marchandises entrant dans les principaux ports français de métropole est en hausse (+ 4,2 %). Le trafic sortant, à 23,1 millions de tonnes, est de nouveau en baisse, de 4,8 %.

Graphique 5 : ports maritimes

(CVS-CJO)

Niveaux en millions de tonnes



Champ : grands ports maritimes de métropole (GPM) et port de Calais

Source : SDES

LA CROISSANCE DU FRET AÉRIEN RALENTIT AU DEUXIÈME TRIMESTRE

La croissance du fret aérien se poursuit à un rythme ralenti au deuxième trimestre 2021 (+ 2,9 %, après + 6,2 % au premier trimestre).

Les tensions sur le fret aérien se réduisent au cours du deuxième trimestre et les prix se stabilisent (- 0,1 %) après avoir augmenté de 4,3 % puis de 5,3 % les trimestres précédents. La reprise des vols de passagers a permis d'augmenter la capacité de transport de fret aérien, en raison de l'organisation « mixte » des avions qui emportent à la fois du fret et des voyageurs, et a contribué à stabiliser les prix.

LE TRANSPORT COLLECTIF DE VOYAGEURS AUGMENTE AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Le transport collectif terrestre de voyageurs (hors transports en commun urbains de province et transports routiers de voyageurs

Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

par autocars) croît de nouveau au deuxième trimestre 2021 (+ 3,6 %), après + 14,9 % au premier trimestre. Avec près de 18 milliards de voyageurs-kilomètres en données corrigées des variations saisonnières, le trafic ne retrouve toutefois pas son niveau de l'été 2020 et se situe toujours 40 % en dessous de son niveau du troisième trimestre 2019 (le quatrième trimestre 2019 avait été affecté par les grèves contre la réforme des retraites en décembre).

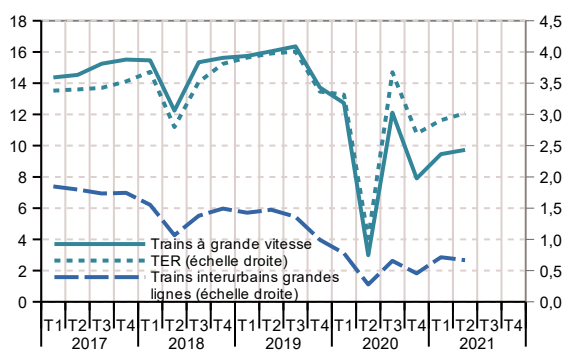
Le transport ferroviaire de voyageurs hors Île-de-France est en hausse de 2,5 % au deuxième trimestre 2021. Cette hausse du nombre de voyageurs transportés concerne à la fois le trafic des trains à grande vitesse (TGV, + 2,8 %) et celui des trains sous convention des conseils régionaux de province (+ 3,9 %). Dans les transports du quotidien, le nombre de voyageurs-kilomètres est revenu à 75 % de son niveau d'avant-crise, alors qu'il n'atteint que 59 % de ce niveau pour les TGV. En revanche, le trafic des trains grande ligne fléchit au deuxième trimestre (- 6,5 %), mais cette catégorie de transport concerne moins de 5 % des voyageurs du transport ferroviaire.

L'offre de TGV est passée de quatre sur dix en moyenne en avril 2021 à huit sur dix à partir du 16 mai 2021.

Graphique 6 : transport ferré de voyageurs à grande vitesse et TER

(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



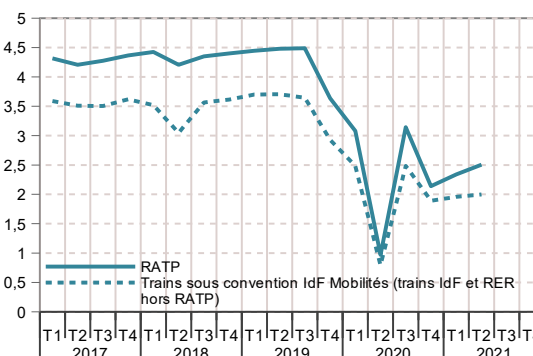
Sources : SDES, d'après RATP ; SNCF

Le nombre de voyages effectués dans les transports urbains de province augmente fortement par rapport au deuxième trimestre 2020, où il avait été particulièrement faible en raison du confinement strict mis en place lors de la première vague épidémique. Le trafic reprend progressivement et se rapproche de son niveau d'avant-crise, mais reste toutefois 23,3 % en dessous de la fréquentation du deuxième trimestre 2019. Les recettes suivent les mêmes tendances.

Graphique 7 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



Source : SDES, OPF

En Île-de-France, le transport collectif de voyageurs poursuit sa hausse au deuxième trimestre 2021, notamment sur le réseau RATP où il augmente de 7,0 %, après + 9,3 %. Comme au trimestre précédent, cette hausse du nombre de voyageurs est plus soutenue sur le réseau souterrain (+ 8,7 %) que sur le réseau de surface (bus et tramway) (+ 2,4 %). Le trafic des trains sous convention avec Île-de-France Mobilités (transiliens) augmente (+ 2,1 %). Le nombre de voyageurs-kilomètres transportés en Île-de-France se situe désormais à un peu plus de la moitié de son niveau d'avant-crise.

LE TRANSPORT AÉRIEN SE REDRESSE AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Le transport aérien de voyageurs se redresse nettement au deuxième trimestre 2021, avec une hausse de 19,0 % du nombre de voyageurs passés par les aéroports français, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. Cette augmentation du trafic passagers concerne davantage le transport international (+ 25,3 %) que le transport intérieur (+ 9,8 %), qui est affecté par les restrictions de déplacements entre les départements d'outremer et la métropole. Elle intervient dans un contexte de réouverture progressive des frontières liée aux progrès de la vaccination et à la mise en place de certificats sanitaires en Europe.

Toutefois, le trafic reste très inférieur à son niveau d'avant-crise : si le trafic intérieur se situe à 40 % de son niveau du deuxième trimestre 2019, le trafic international n'atteint que 16 % de son niveau de ce trimestre. Les restrictions de déplacement, notamment vers l'Asie et l'Amérique du Nord, pénalisent toujours le transport aérien international, particulièrement les aéroports tournés vers le long courrier. Toutefois, la tendance à une reprise du trafic s'affirme au

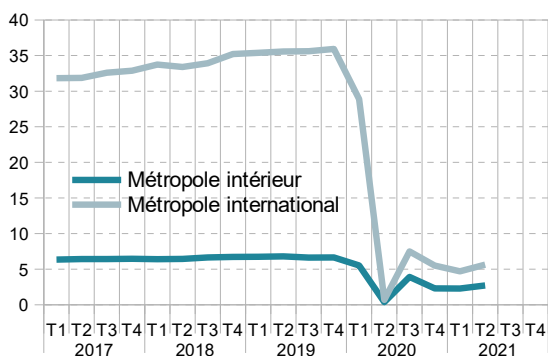
Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

cours du trimestre : alors que le nombre de passagers passés par les aéroports français en avril 2021 n'atteignait que 12,2 % de son niveau d'avril 2019, cette part passe à 29,4 % en juin 2021, le trafic domestique s'élevant, quant à lui, à 56 % du trafic de juin 2019.

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(CVS-CJO)

Millions de voyageurs



Sources : SDES, d'après ADP ; DGAC

L'ACTIVITÉ DES AUTRES SERVICES AUX TRANSPORTS FLÉCHIT

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, recule au deuxième trimestre 2021 (- 0,6 %) après deux trimestres de hausse. Cette évolution est principalement due à un net recul de l'activité dans les services auxiliaires aux transports terrestres (- 8,4 %, après + 5,5 % au premier trimestre), pénalisés par l'instauration du troisième confinement qui a notamment entraîné une baisse du trafic routier. L'activité d'entreposage et stockage enregistre également une baisse (- 2,7 %), après trois trimestres consécutifs de hausse.

À l'inverse, l'activité de la messagerie, fret express et l'organisation des transports est toujours très dynamique au deuxième trimestre 2021 (+ 4,5 %). Elle est toujours portée par le développement de l'e-commerce, mais l'activité de la messagerie traditionnelle est également orientée à la hausse ce trimestre.

L'activité des services auxiliaires aériens rebondit fortement (+ 12,5 % après - 5,8 %), sous l'effet de la reprise du trafic aérien, mais reste très nettement en dessous de son niveau d'avant-crise.

Au deuxième trimestre 2021, les prix de la messagerie fret express augmentent nettement (+ 3,2 %), après quatre trimestres de faibles fluctuations. Ceux de l'entreposage diminuent légèrement (- 0,6 %), mais restent supérieurs à leur moyenne des cinq dernières années.

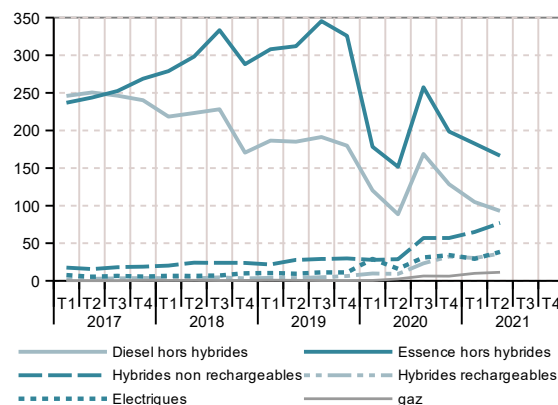
LE MARCHÉ AUTOMOBILE NEUF RECALE DE NOUVEAU

Les immatriculations de voitures neuves baissent pour le troisième trimestre consécutif (- 5,0 % au deuxième trimestre 2021, après - 3,9 % au premier trimestre et - 15,8 % au quatrième trimestre 2020). Le recul ne concerne que les motorisations thermiques (- 8,8 % au deuxième trimestre 2021 pour les essences et - 11,3 % pour les diesels). Les ventes de voitures électriques bondissent de 30,9 % ce trimestre et leur part de marché s'élève à 9,3 %, niveau jamais atteint dans le passé. De même, le marché des hybrides rechargeables progresse de 19,3 % au deuxième trimestre avec 36 200 ventes. Les motorisations au gaz, principalement le GPL, connaissent un nouvel essor depuis le deuxième trimestre 2020, en raison d'une offre attractive d'un constructeur français qui mise sur cette motorisation pour baisser ses émissions de CO₂. Ainsi, 11 300 voitures au gaz ont été vendues au deuxième trimestre 2021, alors qu'il y en avait moins de 1 000 par trimestre avant le deuxième trimestre 2020. Au deuxième trimestre 2021, les ventes de voitures d'occasion baissent (- 5,8 % après + 7,7 %) avec 1,5 million de transactions.

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(CVS-CJO)

Nombre de véhicules, en milliers



Source : SDES, RSVERO

LES RESTRICTIONS DE DÉPLACEMENT FREINENT LA CIRCULATION AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Au deuxième trimestre 2021, la mise en place d'un nouveau confinement de la population du 3 avril au 19 mai conduisent à une diminution de la circulation, à la fois sur le réseau national non concédé (- 3,7 %) et sur le réseau concédé (- 4,7 %). Cette diminution est concentrée sur le

Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

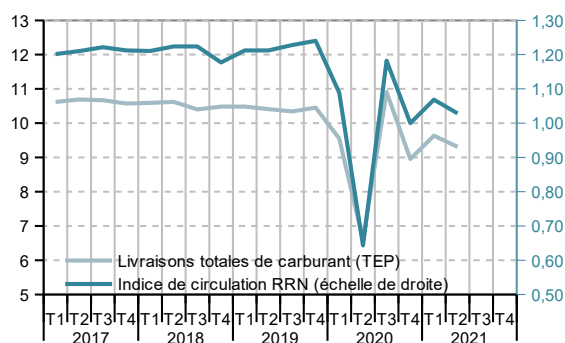
mois d'avril : la circulation recule de 21,5 % sur le réseau non concédé, de 30,7 % sur le réseau concédé. Sur ce dernier, le trafic des poids lourds diminue un peu en avril (- 1,1 %) alors que celui des véhicules légers chute de 37 %. Dès le mois de mai, la circulation retrouve, voire dépasse, son niveau du mois de mars.

Dans ce contexte, les livraisons de carburant, en tonnes équivalent pétrole, se replient, de 3,4 % au second trimestre 2021. Les livraisons d'essence (- 2,6 %) diminuent moins que celles de gazole (- 3,6 %).

Graphique 10 : circulation routière* et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(CVS-CJO)

Millions de tonnes équivalent pétrole, indice de circulation base 1 en 2001 en moyenne annuelle



* La circulation routière sur le réseau routier national au 1^{er} trimestre 2021 n'est pas disponible.

Sources : SDES, d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

LES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES DIMINUENT POUR LE TROISIÈME TRIMESTRE CONSÉCUTIF

Au deuxième trimestre 2021, les défaillances d'entreprises diminuent légèrement (- 3,6 % en données corrigées des variations saisonnières), soit 265 unités. La majorité de ces défaillances concerne les transports routiers de marchandises de proximité.

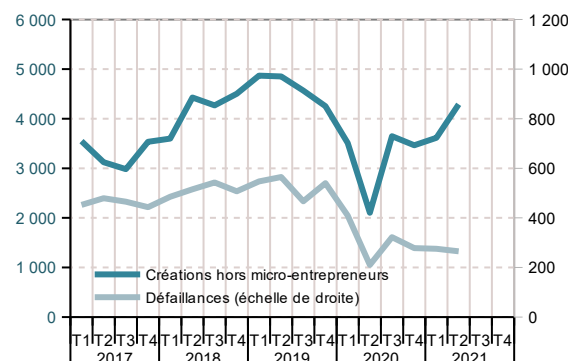
Les créations d'entreprises, hors immatriculations de micro-entrepreneurs, augmentent nettement au deuxième trimestre 2021 (+ 18,7 %), atteignant 4 291 nouvelles entreprises classiques.

87,1 % des créations sont des micro-entreprises au deuxième trimestre 2021, soit une part en baisse par rapport au premier trimestre.

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(CVS-CJO)

Nombre d'entreprises



Sources : Insee ; Banque de France

L'EMPLOI SALARIÉ HORS INTÉRIM AUGMENTE POUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE CONSÉCUTIF (+ 0,1 %)

Entre fin mars et fin juin 2021, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage est en hausse (+ 0,1 %) pour le quatrième trimestre consécutif et s'établit à 1 423 000 emplois. L'emploi intérimaire dans le secteur des transports et de l'entreposage augmente au deuxième trimestre 2021 (+ 5,6 %, soit + 6 100 intérimaires), après avoir fléchi de 5,5 % lors du trimestre précédent. Au total, au deuxième trimestre 2021, l'effectif du secteur atteint 1 538 000 salariés, son plus haut niveau des vingt dernières années, au-dessus de celui d'avant la crise sanitaire.

Au deuxième trimestre 2021, l'emploi salarié hors intérim reste dynamique dans la manutention et l'entreposage (+ 2,0 %, + 2 600 emplois, après + 3,1 % au premier trimestre 2021). La hausse d'effectifs dans les transports terrestres de voyageurs (+ 1,1 % hors transport ferroviaire) est portée par le rebond de l'emploi dans les activités de téléphériques et remontées mécaniques (+ 18,1 %, + 2 200 emplois) à la suite de la levée des contraintes d'accès aux stations de sport d'hiver. Les effectifs s'accroissent également ce trimestre dans l'organisation du transport de fret (+ 0,7 %, + 700 emplois).

Après trois trimestres de vive reprise, les créations d'emploi ralentissent au deuxième trimestre 2021 dans le transport routier de fret (+ 0,6 %, + 2 500 emplois). Le transport routier de fret compte désormais 424 000 salariés, soit 23 300 emplois de plus que fin 2019. Il s'agit de la seule activité du secteur des transports et de l'entreposage à n'avoir subi aucune baisse d'effectifs durant la crise sanitaire.

Dans le transport ferroviaire, les effectifs s'amenuisent continuellement depuis 2014. Au deuxième trimestre 2021, la baisse est de 0,5 %, soit - 700 emplois. Le transport aérien

Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

est, au sein des transports, le secteur dont l'emploi a le plus été affecté par la crise. Les effectifs reculent de nouveau nettement ce trimestre (- 1,3 % après - 2,0 %), soit une perte de 800 emplois. Depuis fin 2019, dernier trimestre d'avant-crise, le transport aérien a détruit 5 700 emplois. La baisse de l'emploi salarié dans les activités de poste et de courrier s'accroît au deuxième trimestre 2021 (- 1,5 %, - 3 300 emplois).

Enfin, au deuxième trimestre 2021, les effectifs employés par l'exploitation des infrastructures de transports diminuent nettement (- 1,9 %) en raison du recul de l'emploi dans les infrastructures de transports par eau (- 7,0 %, - 750 emplois) et dans les infrastructures aéroportuaires (- 1,9 %, - 500 emplois).

Le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique augmente de nouveau au deuxième trimestre 2021 mais plus légèrement qu'au trimestre précédent (+ 0,7 % après + 2,2 % au premier trimestre). À l'inverse, le nombre total de demandeurs d'emplois baisse pour l'ensemble des métiers (- 0,5 % après + 0,0 %).

Avertissement : Le calcul de l'emploi salarié dans le secteur des transports et de l'entreposage effectué par le SDES repose sur les données de l'Acoss et de l'Insee. Au premier trimestre 2021, l'Acoss a basculé l'ensemble de son système statistique vers la source DSN, générant des révisions sur les niveaux et les évolutions du nombre d'emplois salariés en série longue. Ces révisions n'ont pas encore été prises en compte dans les séries d'emploi publiées par l'Insee et le seront ultérieurement. Dans cette publication, pour le total des transports, la série est encore calée sur celle publiée par l'Insee, tandis que, pour les niveaux plus fins, les séries intègrent au mieux les nouvelles évolutions de l'Acoss.

DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES FORTEMENT AFFECTÉES PAR LA CRISE SANITAIRE

Les déclarations d'embauche de plus d'un mois par les entreprises de transport rebondissent au deuxième trimestre 2021 (+ 11,5 %) après avoir diminué au trimestre précédent (- 2,8 %).

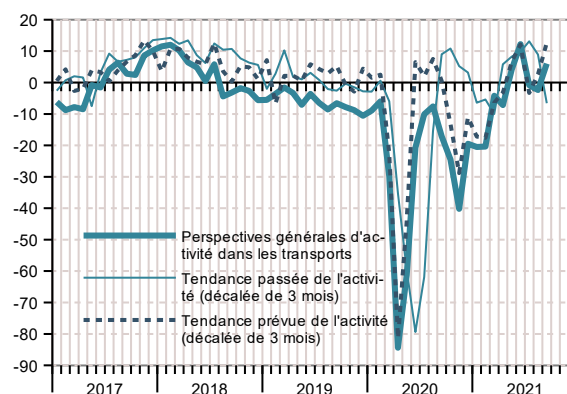
Après un rebond en avril en raison du troisième confinement, le nombre de salariés en activité partielle dans les transports et l'entreposage diminue de nouveau et s'établit fin août 2021 à 56 000 salariés pour 3 millions d'heures chômées. La part des salariés du secteur des transports et de l'entreposage placés en activité partielle, qui était encore de 18 % fin avril, s'établit à 4 % en août 2021 ([Dares, le chômage partiel, estimations au 31-08-2021](#)). Cette baisse intervient dans un contexte de levée des principales restrictions sanitaires et d'une diminution des taux de prise en charge pour les entreprises comme pour les salariés.

Dans le transport routier de marchandises, les perspectives d'activité, qui étaient revenues à leur moyenne de long terme en mars, se dégradent en avril en

raison du troisième confinement. La fin de ce confinement et le desserrement progressif des contraintes sanitaires conduisent à un net regain d'optimisme à partir de mai, seulement contrarié en juillet par les craintes liées au variant delta. Malgré la mise en place du passe sanitaire et de nouvelles restrictions à partir de début août, les perspectives générales s'améliorent pour atteindre en août un niveau sensiblement supérieur à sa moyenne de long terme. Le climat des affaires, qui avait rechuté en juillet, connaît depuis une embellie et retrouve en septembre son niveau de juin 2021. Les soldes sur l'activité prévue et la demande prévue, qui s'étaient détériorés en juillet, se redressent également et s'établissent à un niveau inédit depuis plus de trois ans.

Graphique 14 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)
Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Au total, selon le dernier point de conjoncture du 7 septembre 2021 de l'Insee, la quatrième vague épidémique n'a pas provoqué de recul marqué de l'activité économique : le produit intérieur brut (PIB) aurait continué à progresser et se situerait relativement proche de son niveau d'avant-crise : entre - 1 et - 0,5 % par rapport au quatrième trimestre 2019. Quelques difficultés persistent néanmoins. Les tensions sur les prix des matières premières, les prix du transport maritime de marchandises, les difficultés d'approvisionnement et les pénuries de composants électroniques font peser une incertitude sur les perspectives de croissance. Néanmoins l'Insee émet une prévision de croissance supérieure à 6 % pour l'ensemble de l'année 2021 ([Insee note de conjoncture septembre 2021](#)).

Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2020	2021	2020	Trimestrielles (T / T-1)				
		T2		2020			2021	
				T2	T3	T4	T1	T2
Transport intérieur de marchandises (1)								
Total fret terrestre intérieur	202,0	53,4	- 3,7	- 10,5	20,4	- 0,7	- 2,0	1,9
National	180,7	47,4	- 3,4	- 11,0	21,0	- 1,1	- 2,0	1,3
International	21,3	6,0	- 6,2	- 6,4	15,6	2,4	- 2,5	7,0
Fret routier intérieur total	164,6	42,6	- 2,4	- 10,8	20,9	- 1,4	- 2,5	0,9
<i>Routier national</i>	158,1	41,0	- 2,5	- 10,9	21,2	- 1,3	- 2,5	0,8
<i>Routier international</i>	6,4	1,6	- 1,7	- 8,9	13,9	- 3,4	- 3,2	1,8
<i>Routier compte d'autrui</i>	143,5	37,4	- 2,5	- 12,1	22,5	- 1,3	- 4,3	2,8
<i>Routier compte propre</i>	21,1	5,3	- 2,3	- 2,0	10,7	- 2,2	9,9	- 11,3
<i>Courte distance (moins de 150 km)</i>	36,3	10,1	- 4,8	- 6,5	18,0	- 2,4	5,8	0,3
<i>Longue distance (150 km et plus)</i>	128,3	32,6	- 1,7	- 12,0	21,7	- 1,1	- 4,8	1,0
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	31,1	9,2	- 7,8	- 10,1	21,1	2,1	1,5	7,0
Ferroviaire national	18,5	5,4	- 8,9	- 13,8	23,0	0,1	3,6	5,5
Ferroviaire international	12,6	3,8	- 6,1	- 4,2	18,3	5,0	- 1,4	9,0
					<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>			
Fluvial intérieur total *	6,4	1,6	- 14,7	- 22,5	- 11,9	- 7,9	- 0,9	4,3
Fluvial national	4,1	1,0	- 13,1	- 17,8	- 9,0	- 7,2	4,0	0,9
Fluvial international	2,2	0,6	- 17,5	- 30,0	- 16,9	- 9,2	- 9,0	10,7
Transport maritime total (2a) : activité portuaire	271,3	68,9	- 13,2	- 9,8	1,8	4,7	- 1,0	1,0
Entrées	171,8	45,8	- 15,1	- 14,1	6,1	2,3	1,7	4,2
Sorties	99,5	23,1	- 9,6	- 1,9	- 5,2	9,0	- 5,6	- 4,8
Fret aérien (2b)	2,1	0,6	- 18,2	- 22,3	20,0	6,0	6,2	2,9
					<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>			
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs	6 386,0	1 466,5	- 21,1	- 34,1	- 29,9	- 16,7	- 14,3	16,3

(1) Sources : SDES, TRM – Insee ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGEC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel). Cette série ne comprend que les trois principaux réseaux d'oléoducs et diffère donc de celle publiée par le SDES dans les comptes annuels.

Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2020	2021 T2	Annuelle 2020	Trimestrielles (T / T-1)				
				2020			2021	
				T2	T3	T4	T1	T2
Transports collectifs terrestres (4)	65,6	18,0	- 42,2	- 72,9	263,7	- 31,7	14,9	3,6
Transport en commun Île-de-France	17,0	4,5	- 45,2	- 67,7	214,4	- 28,5	5,3	6,9
RATP total	9,3	2,5	- 45,3	- 68,5	224,2	- 31,9	9,3	7,0
RATP métro et RER	6,8	1,9	- 48,6	- 73,0	275,1	- 35,5	12,5	8,7
RATP autobus (y.c. tramway)	2,5	0,6	- 33,4	- 54,6	129,6	- 21,1	1,5	2,4
Trains et RER (hors RATP) sous convention Île-de-France mobilités	7,7	2,0	- 45,2	- 68,1	212,9	- 23,8	3,5	2,1
Transport ferroviaire hors Île-de-France	48,6	13,4	- 41,0	- 74,6	284,4	- 32,8	18,4	2,5
Trains à grande vitesse	35,7	9,7	- 42,3	- 76,6	306,4	- 34,8	19,8	2,8
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	2,2	0,7	- 58,8	- 64,3	136,4	- 30,5	56,7	- 6,5
Trains sous convention Conseils régionaux de province	10,7	3,0	- 29,9	- 69,2	260,3	- 26,7	8,0	3,9

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF / unités : milliards de voyageurs-km.

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Annuel		Trimestrielles (Niveaux)				
	2020	Évolution (en %)	2020			2021	
			T2	T3	T4	T1	T2
Trafic aérien France entière (PAX) (4)	58,3	- 67,4	1,3	12,7	8,9	7,7	9,2
Trafic intérieur	16,0	- 53,1	0,6	5,0	3,3	3,2	3,5
Métropole intérieur	12,1	- 54,9	0,4	3,9	2,3	2,3	2,7
dont liaisons radiales (PARIS-PROVINCE)	7,0	- 57,0	0,3	2,2	1,3	1,3	1,5
dont liaisons transversales (PROVINCE-PROVINCE)	5,1	- 51,7	0,1	1,8	1,0	1,0	1,2
Trafic international	42,3	- 70,8	0,7	7,7	5,5	4,6	5,7
Métropole-international	41,7	- 70,7	0,7	7,7	5,5	4,5	5,7
dont au départ de Paris	25,4	- 70,7	0,6	4,5	3,5	3,3	3,9
dont au départ de la province	16,3	- 70,7	0,1	3,1	2,0	1,3	1,8

Sources : ADP ; DGAC / unités : millions de passagers.

Note : en raison de l'arrêt quasi total du trafic aérien en avril et en mai 2020, les évolutions au troisième trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent ne sont pas significatives. Le trafic aérien est donc présenté en niveau.

Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2020	2021 T2	Annuelle 2020	Trimestrielles (T / T-1)				
				2020			2021	
				T2	T3	T4	T1	T2
Automobiles (5)								
Immatriculations neuves	1 658	414	-24,7	-22,3	84,7	-15,8	-3,9	-5,0
Dont moteurs à essence (hors hybrides)	786	166	-39,1	-15,0	69,7	-22,9	-8,1	-8,8
Dont moteurs diesel (hors hybrides)	506	93	-31,9	-26,5	90,7	-23,9	-18,4	-11,3
Dont hybrides non rechargeables	171	77	57,2	3,1	97,3	0,1	14,0	18,6
Dont hybrides rechargeables	75	36	295,5	-6,3	152,7	39,0	-6,0	19,3
Dont électriques	110	38	159,6	-45,1	93,6	10,4	-14,2	30,9
Dont gaz	16	11	511,0	297,6	160,9	-2,3	58,6	14,8
Transactions de voitures particulières d'occasion	5 496	1 486	-4,6	-24,8	67,3	-13,0	7,7	-5,8
Livraisons de carburants (6)								
Essence	7,1	1,9	-15,3	-38,6	76,2	-16,6	10,6	-2,6
Gazole	28,6	7,3	-13,2	-29,0	63,1	-18,2	6,8	-3,6
Circulation routière (7)								
Indice du réseau routier national	3,9	1,0	-20,0	-40,9	83,8	-15,4	6,9	-3,7
Trafic du réseau routier national concédé	75,7	20,0	-21,9	-47,6	98,7	-14,7	7,6	-4,7
Entreprises du transport-entreposage (8)								
Créations d'entreprises	12 724	4 291	-31,4	-40,1	73,5	-5,0	4,3	18,7
Défaillances d'entreprises	1 219	265	-42,5	-48,7	53,3	-13,7	-1,1	-3,6
La production marchande (9)								
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	93,9	99,3	-14,4	-22,1	20,4	1,0	1,9	0,4
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	103,1	116,6	-12,0	-21,4	19,7	3,6	5,3	1,9
Véhicules utilitaires (10)								
Immatriculations de poids lourds neufs	43,0	11,0	-24,0	-19,7	38,4	0,9	-0,1	-8,2
Immatriculation de véhicules utilitaires légers neufs	407,2	109,6	-15,0	-16,9	68,7	-11,2	4,0	-6,8
Immatriculations de poids lourds d'occasion	45,4	12,7	-10,0	-18,2	43,7	-2,9	2,4	-0,8
Immatriculation de véhicules utilitaires légers d'occasion	785,4	220,6	-3,0	-20,2	57,5	-3,9	4,6	-5,3
Autobus et autocars neufs	5,8	1,3	-13,1	-26,6	37,2	10,2	-3,9	-21,4

(5) Source : SDES / unité : milliers.

(6) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules-km.

(8) Sources : Insee ; SDES.

(9) Sources : Insee / base 100 en 2015 / données au 30 septembre 2021.

(10) Source : SDES / unité : milliers.

Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

Indice d'activité des services de transport (CVS-CJO)

Pondération		Indices		Evolutions					
		2020	2021-T2	2020	2020-T2	2020-T3	2020-T4	2021-T1	2021-T2
1 000,0	Ensemble transport	92,1	96,6	-20,1	-29,4	29,2	-1,6	1,0	0,8
257,0	Transport de marchandises	92,3	98,5	-5,5	-13,5	21,7	-0,1	-0,9	1,3
232,8	Transport terrestre de marchandises	96,3	102,0	-4,0	-10,5	20,4	-0,7	-2,0	1,9
	dont terrestre national	95,2	100,2	-3,7	-11,0	21,0	-1,1	-2,0	1,3
	dont terrestre international	105,8	118,8	-6,0	-6,4	15,6	2,4	-2,5	7,0
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	101,2	105,8	-2,8	-12,1	22,5	-1,3	-4,3	2,9
	dont routier national	-	-	-	-	-	-	-	-
	dont routier international	-	-	-	-	-	-	-	-
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	102,5	121,2	-7,5	-10,1	21,1	2,1	1,5	7,0
	dont ferroviaire national	79,7	93,1	-8,7	-13,8	23,0	0,1	3,6	5,5
	dont ferroviaire international	176,4	211,9	-5,7	-4,2	18,3	5,0	-1,4	9,0
	50.40 Transport fluvial de marchandises	79,5	79,0	-14,7	-3,3	6,5	3,5	-7,0	1,8
	dont fluvial national	81,1	78,6	-13,2	0,9	7,0	3,5	-7,0	-2,0
	dont fluvial international	76,8	79,8	-17,4	-10,4	5,5	3,6	-7,2	9,1
13,1	49.50 Transport par oléoducs	44,4	41,4	-22,0	-37,8	22,8	0,2	12,0	-15,6
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises par les compagnies françaises	61,4	91,3	-33,2	-62,5	90,0	20,7	20,8	-0,9
334,0	Transport de voyageurs	71,8	71,6	-41,0	-54,5	60,9	-7,7	-1,3	3,1
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	92,1	92,5	-25,2	-34,8	29,0	-1,8	-2,9	2,8
	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs	110,2	111,9	-15,2	-25,1	18,6	-4,5	6,3	-2,5
	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	54,0	61,8	-49,8	-68,1	212,9	-23,8	3,5	2,1
	49.32 Transports de voyageurs par taxis	114,4	120,5	-27,0	-40,3	31,5	6,9	-1,3	0,7
	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	76,4	70,8	-30,1	-36,0	11,3	12,4	-24,8	19,6
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	55,1	65,1	-50,1	-68,5	224,2	-31,9	9,3	7,0
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	32,0	25,0	-65,2	-76,9	137,9	-15,8	1,9	-18,5
82,5	51.10 Transport aérien de voyageurs par les compagnies françaises	27,7	30,4	-78,2	-94,7	486,7	-3,3	-3,7	0,5
409,0	Services auxiliaires de transport	107,7	115,8	-11,2	-19,0	20,1	1,0	3,3	-0,6
58,9	52.10 Entreposage et stockage	136,6	145,2	2,4	-4,6	7,7	3,4	3,9	-2,7
13,1	52.24 Services de manutention	114,0	124,6	-3,8	-7,6	9,2	6,6	1,9	-0,3
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement, organisation des transports	114,3	128,6	-3,9	-5,8	6,7	4,6	2,2	4,5
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	96,1	100,0	-18,4	-34,2	52,2	-4,2	5,5	-8,4
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	86,4	87,8	-13,2	-9,8	1,8	4,7	-1,0	1,0
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	34,1	35,7	-74,3	-92,8	486,9	-27,4	-5,8	12,5

Note : l'indice d'activité des services de transport (IAST) répond à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;
- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Champ : l'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Source : SDES

Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2021	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2020			2021	
		T2	T3	T4	T1	T2
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 422,7	-1,2	0,5	0,6	0,6	0,1
49. Transports terrestres et transports par conduites	824,9	-0,6	1,3	1,0	0,5	0,5
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	151,0	-1,0	0,8	-0,1	-0,7	-0,5
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	245,1	-2,1	1,7	0,1	-0,6	1,1
<i>dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)</i>	133,2	-1,6	1,5	0,7	0,7	0,0
<i>dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)</i>	97,8	-3,5	1,7	0,1	-0,7	0,3
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	428,9	0,4	1,2	1,9	1,5	0,6
<i>dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)</i>	423,9	0,4	1,3	1,9	1,5	0,6
50. Transports par eau	16,3	-7,6	3,5	1,8	2,2	-7,1
51. Transports aériens	58,0	-3,1	0,2	-1,9	-2,0	-1,3
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	307,3	-1,4	0,0	1,2	1,7	0,7
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	133,7	-0,7	0,1	1,8	3,1	2,0
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	64,1	-3,5	0,2	0,8	0,0	-1,9
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	109,6	-0,7	-0,2	0,7	1,1	0,7
53. Activités de poste et de courrier	216,1	-2,1	-1,8	-0,7	-0,2	-1,5
<i>Intérim utilisé dans "Transports et entreposage" (HZ)</i>	<i>115,0</i>	<i>26,2</i>	<i>22,8</i>	<i>12,6</i>	<i>-5,5</i>	<i>5,6</i>
Transports et entreposage y.c. intérim	1 537,7	0,0	1,8	1,5	0,1	0,5
Ensemble secteur privé	19 842,4	-0,8	1,7	-0,1	0,8	1,4
<i>dont intérim utilisé</i>	<i>765,9</i>	<i>10,5</i>	<i>20,0</i>	<i>4,9</i>	<i>-1,4</i>	<i>6,8</i>

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

Hausse de l'activité de transport au deuxième trimestre 2021

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service des données et études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par plusieurs directions du ministère de la Transition écologique (DGAC, DGITM) et différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...). Sont aussi mobilisées, sur le champ des transports, les données produites par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...), la Dares, Pôle emploi et l'Acoss (pour le marché du travail), la Banque de France (défaillances).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues associées à cette note de conjoncture sont disponibles sur le site du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Conjoncture.

Carlo COLUSSI, SDES
Marie-Madeleine DEVINEAU, SDES
Nathalie GUILLON, SDES
Éric HOFSTETTER, SDES
Laurence JALUZOT, SDES
Sébastien DEFRANCE, SDES
François RAGEAU, SDES

Directrice de publication : Béatrice Sédillot
Dépôt légal : octobre 2021
ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Commissariat général au développement durable
Service des données et études statistiques
Sous-direction des statistiques des transports
Tour Séquoia - 92055 La Défense cedex
Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr


**MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


STATISTIQUE
PUBLIQUE